

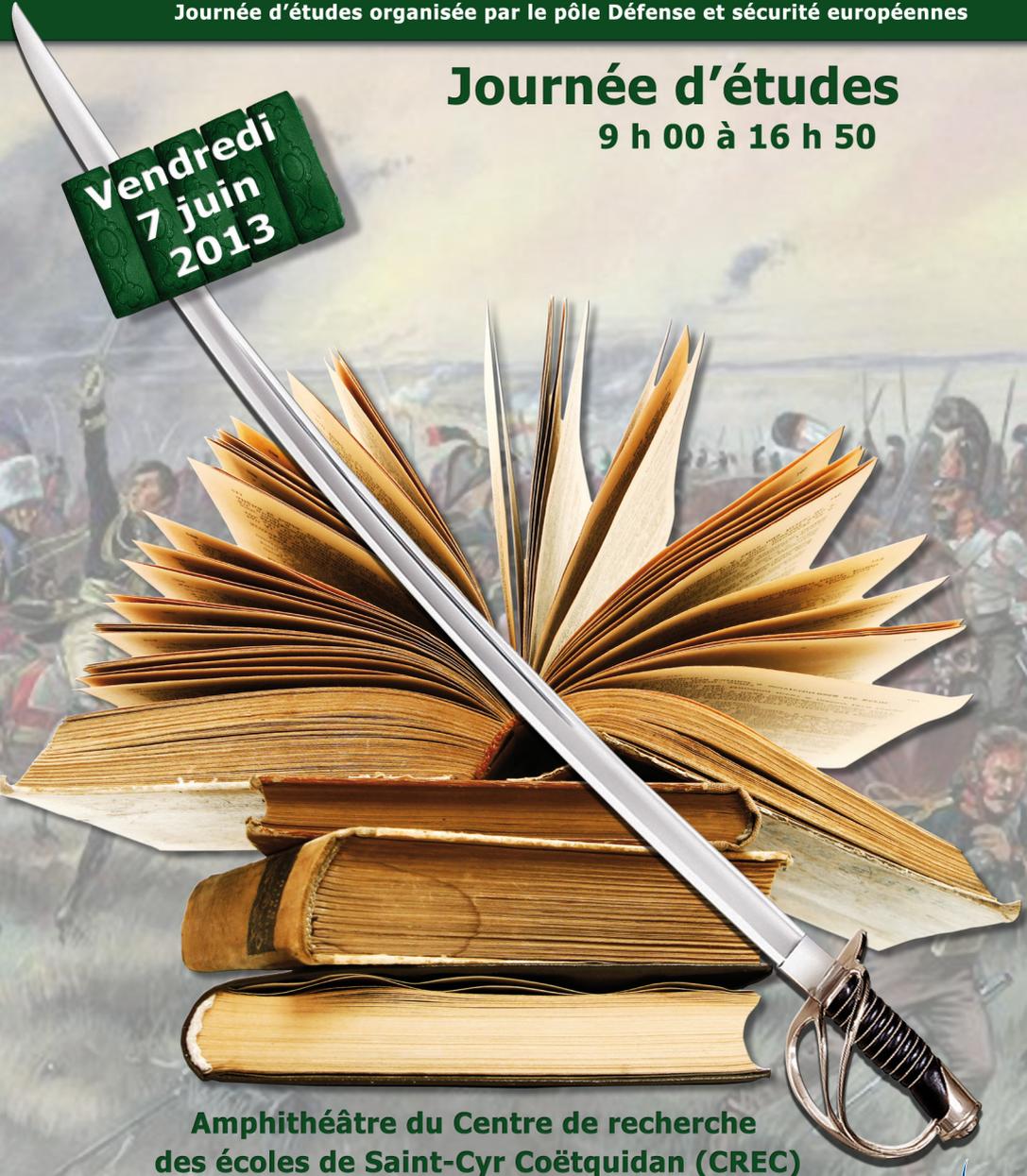


Guerre et littérature

Journée d'études organisée par le pôle Défense et sécurité européennes

Journée d'études
9 h 00 à 16 h 50

Vendredi
7 juin
2013



**Amphithéâtre du Centre de recherche
des écoles de Saint-Cyr Coëtquidan (CREC)**

Conception : Ecole de Saint-Cyr Coëtquidan / DIRCOM / Cellule Infographie / Pierre-Yves GUILLOU



Journée d'études Guerre et littérature

Journée d'études : Guerre et littérature

Amphithéâtre du Centre de recherche des écoles
de Saint-Cyr Coëtquidan (CREC Saint-Cyr)

Vendredi 7 juin 2013

Organisateur :

Centre de recherche des écoles de Saint-Cyr Coëtquidan
(CREC Saint-Cyr).

Depuis les origines de la littérature, la guerre a été l'un des thèmes les plus souvent traités. En tant qu'expérience paroxystique, elle a poussé poètes, romanciers, dramaturges etc. à s'interroger sur le combattant, ses motivations, les passions qui l'animent et qui peuvent aller de l'exaltation de la mort au rejet le plus complet de toute forme de violence. Dans de nombreux cas, la littérature de guerre comporte une forte part d'auto-biographie : on peut alors s'interroger sur sa fonction cathartique. Il n'est sans doute pas exagéré d'affirmer que la guerre appelle nécessairement le récit de guerre, car sans lui la souffrance et la mort n'auraient plus de signification ou d'issue.

La littérature de guerre recouvre des registres très différents, de la mythologie au témoignage en passant par le roman d'aventures. Mais on peut se demander si toute littérature de guerre ne mêle pas ces divers registres à proportions variables. L'Illiade relève en première instance du mythe, mais elle est aussi un document sur la guerre archaïque ; inversement, un témoignage comme celui d'Ernst Jünger dans Orages d'acier comprend des passages où l'expérience guerrière est élevée au niveau du mythe ou de l'archétype. Il n'y a sans doute aucune contradiction dans ce télescopage des genres : une épreuve aussi traumatique que la guerre ne peut se dire « objectivement », mais requiert une élaboration littéraire. En matière de guerre par conséquent, les frontières entre littérature et histoire sont extrêmement poreuses. Les historiens ont beaucoup débattu sur l'utilisation de la littérature de guerre comme source, mais on peut aussi inverser la question et se demander si l'historien de la guerre n'est pas plus ou moins obligé de se faire littérateur lorsqu'il décrit l'homme au combat.

Se pose du même coup la question du rapport qu'entretient l'homme en guerre avec la littérature. Alexandre, dit-on, lisait sans cesse L'Illiade et ce précédent a eu d'innombrables répliques au fil des siècles. L'influence de la littérature sur le chef de guerre est certes variable d'une époque et d'un individu à l'autre, mais elle n'est jamais nulle : un tel chef, en effet, est toujours habité par une idée de son rôle et une idée de la guerre qui lui ont été en partie transmises par de grandes œuvres. Le troupier en subit nécessairement les conséquences ; il a en outre affaire à la littérature de guerre par le biais de la propagande belliciste ou pacifiste qui, sous la forme de la harangue ou de la chanson, touche l'illettré lui-même.

Dans leur immense majorité, les occidentaux d'aujourd'hui n'ont plus l'expérience directe de la guerre. Cette situation inédite renforce encore l'intérêt de la littérature de guerre, notamment pour les militaires. L'histoire reste certes la voie royale de leur formation, à laquelle peuvent aussi concourir le témoignage sur l'actualité et le cinéma. Mais la littérature leur donne accès à l'expérience guerrière de façon plus personnelle que l'histoire, qui se soucie surtout des généralités ; elle leur présente une palette de situations plus étendue que le témoignage sur l'actualité, par définition limité au présent ; enfin, elle invite plus à l'intériorisation que le cinéma, dont le pouvoir de fascination entrave souvent la réflexion. Tels sont les attendus principaux du projet « Guerre et littérature » décliné en quatre journées d'études à l'École de l'Air (7 décembre 2012), aux écoles de Saint-Cyr Coëtquidan (7 juin 2013), à l'École navale (5 juillet 2013) et à l'Université de Paris-Sorbonne (27 septembre 2013).

Journée d'études Guerre et littérature

Vendredi 7 juin 2013

9 h 00 : **Allocution introductive.**

9 h 15 : **Le théâtre à Saint-Cyr ou la guerre idéalisée.**

Le commandant Michaël Bourlet, docteur en histoire contemporaine de l'Université de Paris-Sorbonne, sert au Département d'Histoire des écoles de Saint-Cyr Coëtquidan.

9 h 40 : **Extraits de pièces saint-cyriennes de la Belle Époque.**

10 h 05 : **Questions.**

10 h 25 : **Pause.**

10 h 40 : **Le Duel ou l'ascension aux extrêmes vue par Joseph Conrad.**

Martin Motte, maître de conférences en Histoire de l'Université de Paris-Sorbonne, en détachement aux écoles militaires de Saint-Cyr Coëtquidan, enseigne également à l'École de Guerre et au Centre d'études supérieures de la Marine.

11 h 05 : **Le lieutenant-colonel Driant ou la guerre futuriste.**

Alain J. Roux, ingénieur chimiste de formation, colonel (H) ORSEM, titulaire d'un DEA d'Histoire, étudie la littérature militaire d'anticipation.

11 h 50 : **Déjeuner.**

Vendredi 7 juin 2013

14 h 00 : **Paul Lintier ou la guerre vécue, 1914-1916.**

Le lieutenant-colonel Olivier Lahaie, docteur en Histoire de l'Université de Paris-Sorbonne, est chef du département Histoire et Géographie des écoles de Saint-Cyr Coëtquidan.

14 h 25 : **Isaac Babel ou le chaos de la guerre.**

Frédéric Dessberg, maître de conférences en Histoire de l'Université Paris I, en détachement aux écoles militaires de Saint-Cyr Coëtquidan, est titulaire de la chaire Jean Monnet et responsable du pôle « Défense et sécurité européennes » du CREC Saint-Cyr.

14 h 50 : **Questions.**

15 h 10 : **Pause.**

15 h 25 : **Les copains au maquis ou l'irrégularité vue par Perret.**

Jeanyves Guérin, professeur de littérature française à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris III, où il dirige l'École doctorale, consacre ses recherches à la littérature française du XX^e siècle, et notamment au théâtre. Il a publié une vingtaine d'ouvrages personnels ou collectifs.

15 h 50 : **L'image de la guerre et du guerrier dans la poésie arabe.**

Miloud Gharrafi est maître de conférences en arabe de l'Université Toulouse II, en détachement aux écoles militaires de Saint-Cyr Coëtquidan.

16 h 15 : **Questions.**

16 h 40 : **Allocution de clôture.**

CENTRE DE RECHERCHE
des ECOLES de
SAINT-CYR COËTQUIDAN



PÔLE DÉFENSE ET SÉCURITÉ EUROPÉENNES



Ecoles de
Saint-Cyr Coëtquidan

www.st-cyr.terre.defense.gouv.fr